SMITHSONIAN
LIBRARIES

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

50F

L'ANTHROPOLOGIE

MOËL (P)

Extrait

MASSON ET Cie, Éditeurs
120, boulevard Saint-Germain, Paris (6e)

DI
529
N76
1917
MAA

OUTILS PRÉHISTORIQUES

RECUEILLIS DANS LE

SAHARA ORIENTAL

PAR LE

Dr P. NOEL
Médecin Major des Troupes Coloniales.

SMITHSONIAN LIBRARY

Au cours d'un séjour de près de quatre années dans le Sahara Oriental et des déplacements nombreux que j'eus l'occasion d'y faire, soit pendant le voyage, soit en nomadisation méhariste ou en opérations de police, il m'a été permis de recueillir dans cette région de nombreux outils préhistoriques.

Il m'a semblé intéressant de réunir en une courte notice la description des principaux outils trouvés, d'autant plus que certains types n'ont pas encore été décrits, à ma connaissance, et en tous cas sont certainement assez rares pour que leur découverte mérite d'être signalée.

Les photographies qui illustrent cette étude, et qui représentent les plus caractéristiques parmi les objets décrits, ont été faites par M. Müller, bibliothécaire de l'Ecole de Médecine de Grenoble, dont la compétence m'a été d'un grand secours pour l'élaboration de ce travail et à qui je suis heureux d'adresser ici mes vifs remerciements.

A part quelques pièces provenant des localités sises sur le Niger (Tombouctou, Gao, Ansongo), toutes les autres ont été recueillies dans une région située autour de l'oasis de Bilma, s'étendant du lac Tchad au Sud, à la frontière Tripolitaine au Nord et de Zinder à l'Ouest, au Tibesti à l'Est. Cette région appartenait au territoire militaire du Niger, mais la plus grande part vient d'en être rattachée à une nouvelle division administrative : l'Afrique Centrale.

Au point de vue géologique on ne rencontre guère à Bilma et

dans les oasis environnantes (Fachi, Djado, Ségueddin, Dada, Agadem, etc.) que des grès plus ou moins ferrugineux.

Cependant au Nord de Bilma, à 15 kilomètres au Sud d'Itchouma, se trouve un affleurement rocheux, dirigé du Nord au Sud sur une dizaine de kilomètres, nommé l'Emi Zéridé.

Cette roche est un quartzite blond ou grisâtre avec des veines et nodules colorés en jaune, rouge, etc. C'est de ce point, le seul où semble exister cette roche, que doivent provenir la plupart des pointes de flèches, pointes de lances, gouges, etc. de la région. Et il est même certain que tous ces outils ont été taillés sur place, car aux endroits où le sable n'a pas trop recouvert le sol dur, en particulier au Nord de ce rocher, j'ai trouvé des quantités d'outils façonnés, beaucoup d'outils ratés ou brisés et des éclats (lames), très nombreux et encore rassemblés autour du nucléus d'où ils furent détachés.

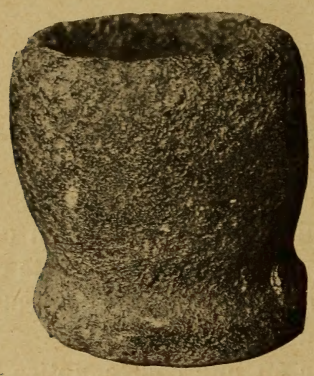

Fig. 1. — Mortier du Tibesti.

Malgré l'absence d'eau (le point d'eau le plus proche, Itchouma, est à 15 kilomètres), il semble bien que ce fut là le centre de fabrication qui fournit ses outils à toute la région, les artisans préférant à juste titre y importer de l'eau qu'en exporter des pierres (en admettant, ce qui n'est pas du tout sûr, que ce coin n'ait pas possédé d'eau à cette époque préhistorique).

Les roches existant dans le pays ont fourni la matière de quelques haches, entres autres celles des nos 5, 8, fig. 3, etc.; enfin, les pointes de flèche en roche ferrugineuse brun noir, particulièrement fréquentes dans la région de Dada et Otoma, ont été taillées dans les matériaux trouvés sur place.

Quant aux roches éruptives d'où furent tirées la plupart des haches décrites, elles viennent vraisemblablement de très loin et ont certainement été importées dans les localités où je les ai trouvées. Peut-être certaines proviennent-elles du Tibesti, massif montagneux dont la constitution est volcanique, bien que les outils trouvés dans ce pays soient très peu nombreux.

Je dois avertir que, singulièrement pour les pointes de flèches, beaucoup ont été trouvées en zône absolument désertique, loin

de tout lieu habité ou habitable, et que j'ai dû, pour définir le lieu de leur découverte, leur attribuer le nom de la localité ou du point d'eau le plus rapproché.

Pour la description, la classification qui m'a paru la plus simple, a été de décrire les objets d'après leur nature, leur emploi. Je décrirai donc successivement : mortier, haches, gougespointes de lances et de flèches, etc., et, dans chacun de ces paragraphes, je classerai les objets d'après leur origine, en ayant soin de faire ressortir les analogies qu'ils peuvent présenter avec les roches de la région.

I. Mortier.

Cette pièce très intéressante (fig. 1) a été trouvée dans une vallée étroite du Tibesti, au pied d'une falaise, parmi les éboulis. Constitué par une roche éruptive grise, très vacuolaire, ce mortier a été entièrement façonné par martelage ; le pied en est convexe, une gorge profonde contourne sa base ; il présente dans sa partie supérieure quelques plans de polissage formant des facettes étalées dans le sens vertical.

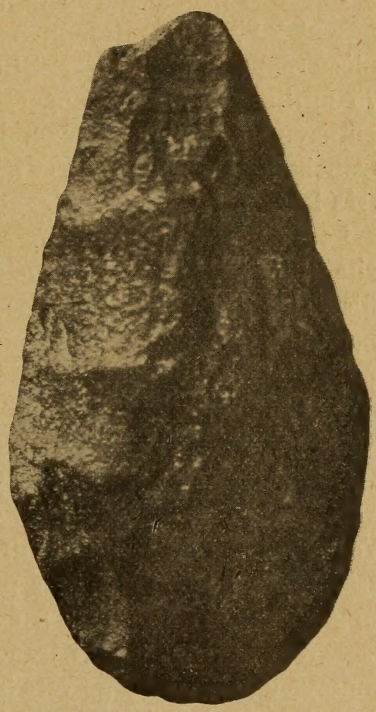

Fig. 2. — Quartzite amygdaloïde de Bilma.

Le plus grand diamètre extérieur est de 110 millimètres, la cuvette mesure 44 millimètres de profondeur sur 80 millimètres de largeur maxima.

II. Coup de poing.

Un coup de poing (fig. 2) est en silex grossier, brun, avec filets transversaux légèrement plus clairs. La texture de la roche paraît intermédiaire entre le silex et le quartzite.

Pointe cassée, empreintes des éclats de débitage nettes, mais

ensemble très flou, arètes très usées par le sable. Longueur : 148 millimètres, largeur : 79 millimètres, épaisseur : 30 millimètres. Cet outil provient de la région au Nord de Tombouctou.

III. Haches.

Une très grosse hache (fig. 3, n° 1) à peu près cylindrique, pesant 2.855 grammes, provenant de l'oasis de Bilma. Cette pièce remarquable mesure 31 centimètres de longueur avec 80 et 75 millimètres de largeur et d'épaisseur. Elle a été façonnée entièrement par martelage. Le polissage a porté surtout sur le tranchant un peu élargi et très obtus. Le talon porte une gorge très large et peu profonde, qui a dû servir pour l'emmanchage.

La roche très dure, composant cette pièce, paraît être un quartzite. Elle est jaunâtre et veinée de rose et de brun avec quelques filets violacés. Cette hache dans son ensemble présente l'aspect boudiné particulier à beaucoup de ces instruments sahariens. Il ne faut pas s'étonner du poids considérable de cette pièce ; tout au plus pourrait-on risquer l'hypothèse qu'il s'agit là d'une hache votive.

Une grosse hache boudinée (fig. 3, n° 2), en roche éruptive vacuolaire gris-noir. Elle a été entièrement martelée sauf à l'extrémité du talon qui montre (comme la précédente) des traces très nettes de débitage par percussion. Poids : 1.386 grammes, longueur : 207 millimètres, épaisseur : 70 millimètres. Le polissage n'a porté que sur le tranchant très convexe. Le martelage a amorcé une large gorge vers le talon, mais surtout sur une face, ce qui donne à la hache une forme légèrement cintrée, pouvant faire penser à une herminette. Mais la facette de polissage du tranchant sur la face opposée étant à peu près plate, l'hypothèse ci-dessus n'est pas admissible. Provenance : Youi (Sahara oriental, au S.-O. de Bilma).

Une hache en boudin, complètement martelée (fig. 3, n° 3), en roche verte, grenue (grès ? ou roche éruptive ?). Le polissage a affecté le tranchant, qui est très obtus, et les deux surfaces en dérivant. Longueur : 130 millimètres, épaisseur : 40 millimètres, largeur au tranchant : 48 millimètres, poids : 438 grammes. Le tranchant a été fortement détérioré à la suite d'un martelage récent énergique. Provenance : Ansongo (Niger).

Fig. 3. — Haches polies du Sahara oriental.

Une petite hache boudinée (fig. 3, n° 4), en roche éruptive noire, dure, vacuolaire, entièrement polie. Le tranchant très net est obtus. Le polissage a produit des courbes en facettes. Longueur : 77 millimètres, largeur : 40 milllimètres, épaisseur : 29 millimètres, poids : 150 grammes.

Une autre analogue, mais plus petite, longueur : 62 millimètres, provient, comme la précédente, de Bilma.

Une autre de même provenance, cylindrique à tranchant obtus, longueur : 80 millimètres, largeur : 34 millimètres, est constituée par une roche vert pâle très dure.

Une hache de même roche que la hache n° 3 de la fig. 3, de même forme que le n° 4, de la fig. 3, provenant de Fachi (Sahara oriental) mesure 100 millimètres de long, 41 millimètres de large et 35 millimètres d'épaisseur.

Une hache en grès ferrugineux, rouge brun, très dur (fig. 3, n° 5) porte des traces d'érosions profondes ; néanmoins on distingue aisément les vestiges d'un débitage par percussion, suivi d'un martelage à peu près général, qui ont servi au façonnage de cette belle pièce. Longueur : 160 millimètres, largeur au tranchant : 67 millimètres, épaisseur au talon : 30 millimètres, poids : 482 grammes.

La forme si particulière de cette hache montre que son fabricant possédait une technique très avancée. La légère obliquité du tranchant, la convexité dorsale, la concavité inférieure et les rapports harmonieux de la généralité des courbes de surface, montre qu'il s'agit bien d'une forme voulue et non de l'utilisation, de l'adaptation des formes préexistantes d'un galet quelconque. Tout concourt dans cette hache, bien équilibrée, à obtenir un rendement maximum. Provenance : Sara (Sahara oriental).

Une belle hache de même roche mais de forme triangulaire, façonnée par percussion, tranchant obtenu par polissage, provient d'Agadem (Sahara oriental). Elle mesure 98 millimètres de long, 51 millimètres de large et 26 millimètres d'épaisseur.

Une hache en roche noire très dure, d'apparence basaltique avec des vacuoles microscopiques (fig. 3, n° 6) provient de Bilma. Elle paraît avoir été façonnée par percussion mais est entièrement polie. Le tranchant et le talon ont servi de marteleur et les surfaces courbes du tranchant ont été utilisées pour le lissage des poteries. Longueur : 115 millimètres, largeur au tranchant : 65 millimètres, épaisseur 35 millimètres, poids : 430 grammes.

Une hache en roche éruptive noire, façonnée par percussion puis polie, épaisse, tranchant obtus, provient de Nguigmi (Tchad), Dimensions : 71 mm. × 42 mm. × 32 mm.

Une hache de même roche et même travail que la hache, fig. 3, n° 4, mais de forme triangulaire, tranchant très obtus assez détérioré; longueur : 70, largeur : 56, épaisseur : 37 millimètres. Provenance : Bilma.

Une autre semblable, de même provenance, à tranchant rectiligne mesure 90 × 50 × 30 millimètres.

Une petite hache en roche éruptive noire (fig. 3, n° 7). Le tranchant est rectiligne, très mousse. Les deux faces d'affutage forment un angle très ouvert d'environ 60°. Ce n'est en somme plus que le talon d'une hache considérablement usée. Provenance : Bilma. Dimensions : 38 × 32 × 18 millimètres, poids : 31 grammes.

Une hache polie, en roche grise, tranchant abîmé par martelage, provient de Bilma. Dimensions 89 × 48 × 31 millimètres.

Une hache polie en roche dure dure, vert foncé, à inclusions cristallines blanchâtres ; dimensions : 60 × 42 × 18 millimètres, Provenance : Bilma.

Une hache en pierre noire très dure, façonnée par percussion, tranchant obtenu par polissage qui doit à la nature de la roche un aspect presque vernissé. Longueur : 70 millimètres, largeur : 48 millimètres. Provenance : Bilma.

Une hache-ciseau, en grès ferrugineux rouge-brun (fig. 3, n° 8) Les zônes d'usure par le sable éolien sont très nettes. Longueur : 85 millimètres, largeur : 23, épaisseur : 14, poids : 47 grammes. Provenance : Itchouma (Sahara oriental).

Une belle hache d'une roche vert foncé, très bien polie ; longueur : 110, largeur : 57, épaisseur : 30 millimètres. Provenance : Itchouma.

Une hache plate (fig. 3, n° 9) en roche éruptive noire, parsemée de petits cristaux noirs microscopiques (olivine ?). A été fabriquée par martelage, puis polie. Le talon porte 2 facettes opposées, résultant de l'emploi de cette pièce comme marteleur. Provenance : région de Zinder. Longueur : 82, largeur : 59, épaisseur : 16 millimètres, poids : 140 grammes.

Une hache (fig. 3, n° 10), en roche vert-jaune, probablement un pétrosilex. Cette pièce, légèrement cacholonnée, a été façonnée par débitage et ensuite polie. Longueur : 49 millimètres, largeur :

35 millimètres, épaisseur : 11 millimètres, poids : 30 grammes.

Deux autres petites haches (fig. 3, n°s 11 et 12), de roche semblable, provenant comme elle de Gao (Niger). L'une d'elles très usée (fig. 3, n° 11), n'a plus que 28 millimètres de long ; poids : 15 et 13 grammes.

Une hache (fig. 3, n° 13), en roche éruptive tendre, vert-clair marbrée de vert plus clair. Cette pièce, façonnée par martelage, a été polie à peu près entièrement, surtout au tranchant qui est très obtus On peut penser à un casse-tête plutôt qu'à un outil coupant;

Fig. 4. — Gouges du Sahara oriental.

le talon, formant une soie très nette, incite encore à cette hypothèse. Longueur : 100 millimètres, largeur au tranchant : 62 millimètres, largeur à la base du talon : 23 millimètres, épaisseur : 33 millimètres, poids : 230 grammes. Provient de Zouar (Tibesti).

IV. Gouges.

Les gouges (fig. 4) proviennent toutes du point désigné sous le nom d'Emi Zéridé, sauf le n° 1 qui a été trouvé à quelques kilomètres de là, à Itchouma.

Pétrosilex jaune brun. Les n°s 1, 3, 4, présentent des surfaces brillantes qui rattachent cette roche aux quartzites.

A priori on croirait voir des pointes de lance un peu frustes.

Ces pièces, entièrement façonnées par percussion, ont la face opposée à la gouge légèrement polie (voir le n° 2 de la fig. 4, vue de dos). Ces outils n'ont peut être pas encore été signalés. L'usure produite par le sable a atténué les facettes de la taille, mais leur préparation pour en faire des gouges est absolument évidente.

Fig. 5. — Points de lances du Sahara oriental.

La même station nous en a fourni trois autres exemplaires, mais dont l'extrémité pointue est brisée.

V. Pointes de lances.

Une belle pointe de lance (fig. 5, 1), de 102 millimètres de long, provient de Termitt (Sahara Oriental). La taille en est assez rude, une des arêtes a été usée par les sables sur toute sa longueur. Quartzite couleur chair.

Une pointe de lance (fig. 5, 2), massive, épaisse, à taille large, en quartzite jaune brun, aux arêtes mousses, provient de l'Emi Zéridé, ainsi que 6 pointes analogues au n° 1, mais plus ou moins abimées.

VI. Pointes de flèches.

Comme je le disais au début de cette étude un grand nombre de pointes de flèches ont été trouvées à l'Emi Zéridé qui paraît être le centre de provenance de la plus grande partie de celles rencontrées dans la région.

Une très belle pointe de flèche (fig. 6, n° 1), dont la pointe est cassée, mesure en l'état 89 millimètres.

Les pointes fig. 6, nos 2, 3, 5, 6, de même allure, portent toutes, ainsi que le n° 1 et treize autres analogues, des traces évidentes de l'usure produite par le sable.

La pointe n° 4 est caractérisée par son épaisseur qui lui donne

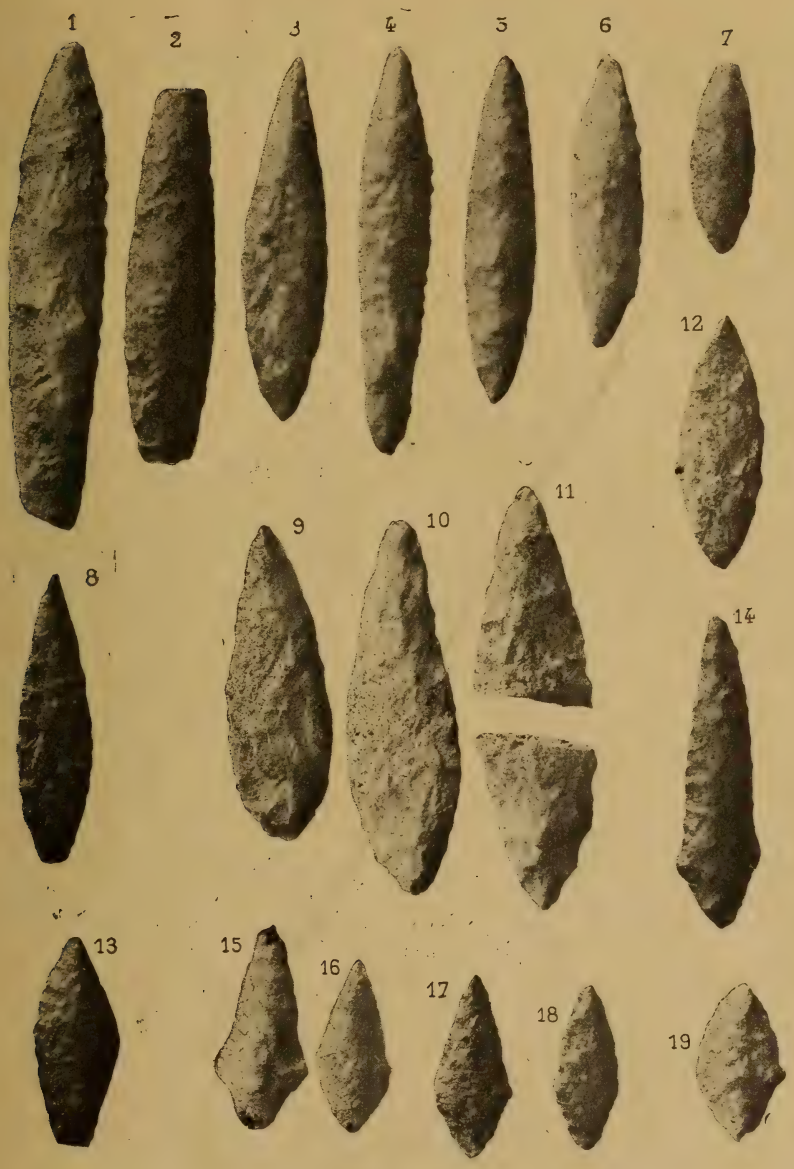

Fig. 6. — Pointes de flèches du Sahara oriental.

un aspect boudiné, comme d'ailleurs la petite pointe n° 7 de la fig. 6, dont la taille est grossière.

Une jolie pointe en feuille de saule (fig. 6, n° 8), d'un très bon travail.

Cinq belles pointes de flèches en feuille de saule, dont trois sont représentées (fig. 6, nos 9 à 11), sont, ainsi que toutes les pièces précédentes, en quartzite dont la couleur oscille entre le jaune clair et le jaune brun.

La belle pointe fig. 6, n° 12 est rouge.

Une pointe lancéolée (fig. 6, n° 13), avec base cassée, en quartzite jaunâtre.

Une pointe lancéolée, à base élargie (fig. 6, n° 14), d'un bon travail, et trois autres analogues.

Série de pointes de flèches de même roche, diversement teintées, gris, jaune et rouge, la plupart finement taillées (fig. 6, nos 15, 16, 17, 18, 19), et un certain nombre d'autres en plus ou moins bon état, proviennent, comme toutes les précédentes, de l'Emi Zéridé.

Celles dont la description suit sont constituées par la même matière et sont d'un travail analogue.

Belles pointes de flèches en feuille de saule (fig. 7, nos 1, 2, 3, 4), à taille très soignée, les arêtes un peu émoussées par le sable. La pointe n° 1, incomplète d'une de ses extrémités, mesure encore 82 millimètres de long. Elles proviennent d'Itchouma (Sahara oriental), ainsi que cinq autres analogues dont l'une, très finement retouchée, mesure 88 millimètres, malgré la disparition de ses deux extrémités.

De ce même point proviennent aussi : un fragment de pointe lancéolée, couleur saumon (fig. 7, n° 5), une petite pointe en amande, de taille grossière, de couleur rouge (fig. 7, n° 6) et une pointe en amande mince, de taille grossière (fig. 7, n° 7).

Bilma et l'oasis du Kaouar m'ont fourni : une pointe de flèche à taille grossière (fig. 7, n° 8), à talon arrondi ; une pointe ogivale en quartzite jaspé rouge, à pédoncule puissant et à barbelures (fig. 7, n° 9) ; une belle pointe épaisse, dentelée (fig. 7, n° 10) ; les pointes en feuilles de saule, fig. 7, nos 11, 12, 13, celle n° 13, très épaisse, et quatre autres non représentées ; une curieuse pointe triangulaire, épaisse, aux arêtes mousses, rappelant certains tranchets néolithiques (fig. 7, n° 14) ; une pointe de flèche à large base concave, épaisse, de taille grossière (fig. 7, n° 15) ; une large pointe incomplète, à taille grossière, aux arêtes mousses ;

une jolie pointe (fig. 7, n° 16, brune, dentelée ; et une belle pointe de flèche lozangique, taillée à trois faces, aux bords légèrement retouchés.

Une pointe de flèche (fig. 7, n° 17) très épaisse et étroite, gris brun, provient de Dada (Sahara oriental) ainsi qu'une belle pointe de flèche (fig. 7, n° 18), blonde, épaisse et très allongée, et une autre plus courte.

Une pointe de flèche en feuille de saule, cassée, en quartzite saumon. Provenance : Zouar (Tibesti).

Une petite pointe incomplète du talon, quartzite jaune et rose, taillée en feuille de saule. Provenance : Chirfa (Sahara oriental).

Nous passons maintenant à des pointes de flèches de matière différente.

Dix pointes de flèches (fig. 8, nos 1 à 5), en grès ferrugineux brun noir (à remarquer la pointe effilée des nos 1 et 4), de taille assez rude, et toutes (sauf le n° 1) usées par le sable, ont été trouvées dans la région Dada-Otoma, où cette matière première existe en abondance et qui est sans doute le lieu d'origine des pointes analogues trouvées dans d'autres localités : une pointe en feuille de saule, d'Emi Zéridé ; une pointe lancéolée (fig. 8, n° 6) en grès ferrugineux brun noir, aux arêtes mousses, d'Itchouma.

Une pointe très mince (fig. 8, n° 7), en feuille de saule, très usée par le sable; grès ferrugineux très fin, de couleur chocolat. Provenance : Segueddin (Sahara oriental).

Une belle pointe (fig. 8, n° 8) en feuille de saule, allongée, légèrement usée par le sable. Cette pièce mesure 78 millimètres de longueur sur 13 de largeur. Grès ferrugineux jaspé noir et brun. Provenance : Segueddin.

Une belle pointe (fig. 8, n° 9), qui paraît constituée par un agglomérat de petits graviers siliceux et ferrugineux. La couleur de cette pièce est brun noir. Provenance : Emi Zéridé.

Une pointe très fruste (fig, 8, n° 10) usée, en grès grossier ayant l'apparence d'un conglomérat à petits éléments de graviers roulés. Ces graviers blancs, jaunes, noirs, sont liés par un ciment siliceux qui a supporté la taille de façonnement par pression. Provenance : Bilma.

Une pointe en amande (fig. 8, n° 11), dentelée, en silex jaune ponctué de noir. Provenance : Agadem (Sahara oriental).

Une remarquable pointe de flèche (fig. 8, n° 12) en feuille de saule, en silex blond transparent ; mince, large, avec les bords

Fig. 7. — Pointes de flèches du Sahara oriental.

finement dentelés, cette pointe est un chef d'œuvre de taille. Longueur : 57 millimètres, largeur : 19 millimètres, épaisseur : 3 millimètres 5. Provenance : Agadem.

Fig. 8. — Pointes de flèches du Sahara oriental.

VII. Outils divers.

Curieux outil (fig. 9, n° 1) en forme de croissant, en quartzite rouge. Le talon, ainsi qne l'encoche concave à tranchant biais, sont façonnés par gros éclats.

Petit outil (fig. 9, n° 2) en forme de croissant, aux arêtes mousses (scie ?).

Curieux petit tranchet (fig. 9, n° 3) en quartzite rouge, entièrement retouché. Provient de Bilma comme les deux pièces précédentes.

Une lame en quartzite rouge (fig. 9, n° 4) avec retouches latérales sur la même face (retouchoir ?) provient d'Itchouma.

Nombreuses lames en quartzite rouge (fig. 9, nos 5, 6, 7). La plus longue mesure 105 millimètres de long et est très incurvée. Provenance : Emi Zéridé.

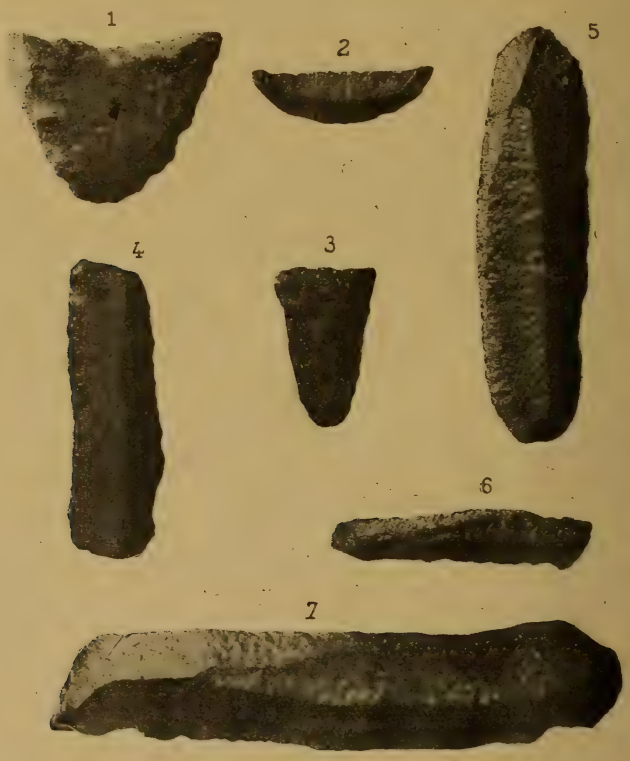

Fig. 9. — Outils divers en pierre, du Sahara oriental.

Trois lames de 7, 8 et 9 centimètres en quartzite jaunâtre, provenant de Bilma.

J'en ai fini avec la description des principales pièces que j'ai rapportées. Je bornerai mon rôle à cette énumération, laissant à d'autres, plus compétents et plus documentés, le soin de faire interprétations et hypothèses, heureux simplement si, par ce travail, j'ai pu apporter une contribution utile à ceux que tentera l'étude d'ensemble de la Préhistoire saharienne.

---

l'Étranger, où *l'Anthropologie* a trouvé de nombreux lecteurs et où elle reçoit tous les jours de hautes marques d'estime.

Ce succès est dû non seulement à la valeur des mémoires originaux, mais encore au soin apporté par la Rédaction à la partie dite mouvement scientifique, où tous les mémoires parus en France et à l'Étranger sont analysés par des spécialistes autorisés. Tenir les lecteurs au courant des études chaque jour plus nombreuses et plus étendues devient une tâche de plus en plus considérable. Aussi tous les efforts ont-ils été faits pour résumer aussi fidèlement que possible les progrès journaliers des sciences anthropologiques et apporter tous les soins à assurer la publication régulière de ce recueil.

Chaque numéro, composé de 8 feuilles, comprend :

1° Des articles originaux aussi variés que possible sur l'anthropologie proprement dite, l'ethnographie, la paléontologie humaine et l'archéologie préhistorique;

2° Sous la rubrique *Mouvement scientifique*, des analyses nombreuses des mémoires parus en France ou à l'étranger;

3° Des comptes rendus des Sociétés savantes;

4° Des nouvelles et correspondances, etc.

La Revue compte parmi ses collaborateurs les savants les plus éminents, les spécialistes les plus autorisés. Elle est d'ailleurs ouverte à tous les anthropologistes, sans distinction d'école ni d'opinions scientifiques.

L'Anthropologie est une publication purement scientifique. Elle est éditée avec luxe, soigneusement imprimée sur beau papier. Les illustrations y sont nombreuses, comme il convient dans toute Revue d'Histoire naturelle. Les mémoires sont accompagnés de planches ou bien de clichés intercalés dans le texte.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette. — 3345

MASSON et Cie, Éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

L'ANTHROPOLOGIE

Paraissant tous les deux mois

RÉDACTEURS EN CHEF

MM. BOULE — VERNEAU

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

MM. BÉGOUEN — BREUIL — CARTAILHAC — COLLIGNON — DENIKER
HUBERT — PIROUTET — POUTRIN
SALOMON REINACH — RIVET — PRINCE ROLAND BONAPARTE — DE ZELTNER

***Bulletin bibliographique*, par M. DENIKER**

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Paris.. 25 fr. — Départements.. 27 fr. — Union postale.. 28 fr.

PRIX DU NUMÉRO : 5 FRANCS

L'Anthropologie paraît depuis janvier 1890.

A cette époque, les Directeurs de trois Revues également importantes et également estimées, les *Matériaux pour l'Histoire primitive et naturelle de l'Homme*, la *Revue d'Ethnographie* et la *Revue d'Anthropologie*, estimèrent que, pour éviter toute dispersion de forces, il y avait lieu de fusionner ces publications en une seule qui prendrait le titre de *l'Anthropologie*.

Depuis vingt-cinq ans, le succès de cette entreprise n'a fait que s'affirmer. Nous avons eu la satisfaction de voir notre *Revue* pénétrer de plus en plus dans toutes les bibliothèques scientifiques; et non seulement les abonnés respectifs des anciennes Revues nous sont restés fidèles, mais encore de nouvelles sympathies ont été acquises, particulièrement à

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

ICI '87

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00049 7396